

rue de Gruyères.

Malt



me.

nt et or.

MORAT

liqueurs fines.

s d'Arbois.

le litre.

le 26 novembre :

ASSÉE

de la Croix-Blanche,

VUADENS

diale.

CURTY, anbergiste.

Cassée

de Villarvolard

le 26 novembre.

PICCAND, anbergiste.

assée

ge de Gumefens

le 26 novembre.

ation cordiale.

CLERC, anbergiste.

VENDRE

travail, e-sieux en fer.

is DESPOND, à Vuadens.

ies-tailleuses

S'adresser à l'agence Ha-

er, à Bulle.

CHOCOLAT

SUCHARD

NO SOLUBLE

CELLENTE QUALITE

PRIX MODERES

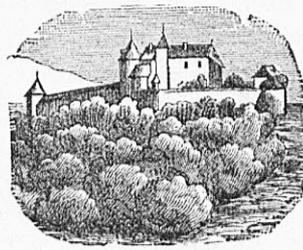
SE TROUVE

PARTOUT.

Leuz, imp.-éditeur.



# LA GRUYÈRE



**PRIX DE L'ABONNEMENT :**  
Suisse... 1 an, Fr. 4 50  
... 6 mois, > 3 50  
Étranger : 1 an, Fr. 9 —  
... 6 mois, > 5 —  
payable d'avance.  
**Prix du numéro : 5 cent.**  
On s'abonne dans les bureaux de poste.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et le samedi.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

**HORAIRE D'HIVER :** Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>40</sup> 2<sup>25</sup> 5<sup>05</sup> 8<sup>40</sup> — Bulle, arr. 8<sup>07</sup> 1<sup>55</sup> 4<sup>53</sup> 7<sup>30</sup> 10<sup>48</sup>

**Prix des annonces et réclames :**  
Annonces : Canton, 10c., Suisse, 15c.; Étranger, 20c. la ligne ou son espace.  
Réclames : 80 c. la ligne.  
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères, Fribourg, rue St-Nicolas; ou à ses succursales.

Les nouveaux abonnés pour l'année 1900 recevront le journal gratuitement d'ici au 31 décembre. Ils obtiendront également, sur leur demande, tout ce qui a déjà paru du feuilleton en cours de publication.

BULLE, le 24 novembre 1899.

## « SE RECOMMANDE »

Nos lecteurs ont sans doute remarqué cent fois pour une, à la fin d'annonces industrielles insérées dans nos différentes feuilles, cette phrase on ne peut plus ridicule : « Se recommande. »

Eh bien, ces deux mots nous agacent chaque fois qu'ils nous tombent sous les yeux : et cela est très fréquent, car il n'est pas possible de parcourir un de nos journaux sans les y trouver à profusion.

Ici, c'est un tapissier qui se recommande pour ses descentes de lit, ses rideaux, ses portières, son crin... animal, ses tapis de table, etc.

Là, c'est une brasserie qui vante ses cervelas, petites saucisses, et... se recommande.

Plus loin, un de ses concurrents annonce à grand orchestre ses croûtes au fromage et se recommande aussi.

Tout à côté, une modiste annonçant ses chapeaux, ses plumes, ses velours et ses fleurs, s'empresse d'ajouter le fameux cliché. C'est bien naturel, après tout; elle se recommande comme tant d'autres.

Ouvrez, je vous prie, n'importe quel journal, et voyez aux annonces. Ainsi que nous venons de le dire, partout vous trouverez cette réclame malheureuse, ridicule, vulgaire au possible, et... qu'on nous pardonne l'expression un peu vive, bête par dessus le marché.

Est-ce qu'un honnête industriel a besoin d'user d'une réclame aussi humiliante et de se recommander comme un mendiant qui tend la main?... Certainement pas; sa bonne réputation et la qualité de sa marchandise lui suffisent.

Aussi estimons-nous que cette malheureuse phrase est plutôt préjudiciable à ceux qui en usent. Nous ne savons pourquoi, mais une annonce dans laquelle on se recommande nous attire moins faci-

lement qu'une annonce toute simple. Et certes nous ne sommes pas seuls de cet avis. (Conteur vaudois.)

## CONFÉDÉRATION SUISSE

**Traités avec les Etats-Unis.** — Le Bund dit que la Suisse examine en ce moment un projet de traité d'extradition avec les Etats-Unis. D'autres négociations seraient engagées au sujet d'un traité de commerce avec les Etats-Unis. La Suisse voudrait un traité à tarifs; mais les Etats-Unis font des difficultés, parce qu'ils n'ont de traités de ce genre qu'avec la France.

**Zurich.** — Mercredi soir, à neuf heures, une centaine d'étudiants ont fait un charivari solennel à M. Skraap, directeur du Théâtre, parce qu'il a, prétendent-ils, refusé de prêter le Théâtre pour la soirée annuelle de l'Ecole polytechnique. Les manifestants se rendirent devant le Théâtre, puis devant la maison de M. Skraap en faisant un tapage épouvantable. Ils ont été dispersés, vers onze heures, par une cinquantaine d'agents de police.

**Berne.** — Le 15 courant, une mine a éclaté soudain dans le tunnel qu'on perce en ce moment pour la ligne du Frutigenenthal, entre Spiez et Heustrich, au moment où l'on croyait tout danger écarté. Heureusement qu'un seul ouvrier se trouvait alors à proximité de l'endroit fatal. Le malheureux a eu la calotte du crâne complètement emportée, ainsi qu'une jambe. Les éclats de pierre avaient tellement abimé son visage que celui-ci ne présentait plus qu'une masse de chairs en bouillie. La mort a été instantanée. L'infortuné, d'origine italienne, laisse une veuve et plusieurs enfants en bas âge, tous domiciliés à Spiezwiler, à un quart d'heure de l'entrée du tunnel où l'accident s'est produit.

— Un des porteurs de billets de la loterie organisée à l'occasion de l'Exposition de Thoune a eu la chance de gagner une vache. Cette vache, une superbe bête, vient de mettre bas un magnifique veau d'une valeur d'au moins 150 fr. Or, chose curieuse, l'heureux gagnant n'a pas réclamé son lot. — A qui la vache?

**Lucerne.** — Le gouvernement du canton de Lucerne a fait l'acquisition, pour la somme de

d'une feuille le faisait tressaillir; il se rappelait alors le lieu où il était, rongissait de lui-même, de ses faiblesses et de ses timidités et disparaissait enfin dans les bois en promettant sincèrement de n'y plus revenir.

Le lendemain, son intendant Pierre le voyait reprendre le même chemin.

C'est ce dernier surtout, qui secouait sa bonne vieille tête à ces pérégrinations inexplicables de son jeune maître :

— Il y a quelque chose en jeu, disait-il depuis deux jours. Bernard a beaucoup changé : il mange peu, boit encore moins et ne parle presque plus. Assurément, il y a quelque chose.

Sans cesse il se dirige vers le haut de la vallée, tandis que, précédemment, s'il sortait, il entrait sous les bois plus à droite. Parfois il rapportait du gibier; aujourd'hui, il revient bredouille. Que Dieu me pardonne de l'espionner, mais je ne puis m'en empêcher. D'ailleurs, le père Marcel me disait toujours : Pierre, quand je ne serai plus là, aime mon Bernard; il aura peut-être un jour besoin d'un ami ferme et dévoué. Oh! pour cela, je le suis, son ami! Ce que c'est que de nous! Je croyais partir encore avant ce brave Marcel. Enfin, c'est ainsi.

Et Pierre, à ces paroles, essuyait une larme qui perlait au bord de sa paupière, tout en regardant Bernard qui, selon son habitude depuis sa rencontre avec Valentine Andrys, sortait justement du moulin, le visage tourné vers Beauregard, où conduisait un sentier très agréable, serpentant d'abord à la lisière du bois jusqu'à une portée de fusil de Valfonds et s'égarant ensuite sous les hautes

700,000 fr., du couvent du Bruch-Lucerne et de toutes ses dépendances.

**Zoug.** — Le gouvernement zougais vient de décider qu'à l'avenir le jour de l'An ne serait plus considéré comme jour férié.

**Vaud.** — Dans la nuit de lundi à mardi est mort à Lausanne le colonel Ferdinand Lecomte, chancelier de l'Etat de Vaud, secrétaire du Grand Conseil.

M. Lecomte était né en 1826. Il fit la campagne de 1847, comme sergent de la batterie des volontaires vaudois. En 1853, il passa à l'état-major fédéral comme lieutenant, fit, en 1859, la campagne d'Italie, et fut breveté colonel le 15 mars 1867. M. Ferdinand Lecomte a fait les guerres d'Amérique en 1862 et 1865.

Depuis la réorganisation militaire de 1875 jus-

qu'en 1891, il fut le commandant de la II<sup>e</sup> division. M. Ferdinand Lecomte est le fondateur de la *Revue militaire suisse*, qu'il dirigea jusqu'en 1895. C'était un écrivain militaire distingué, à qui l'on doit bon nombre d'ouvrages, parmi lesquels la biographie du général Jomini, dont il fut l'un des élèves.

Au civil, le colonel Lecomte avait d'abord occupé le poste de bibliothécaire cantonal. Il a été chancelier de l'Etat de Vaud depuis 1875 jusqu'à sa mort.

**Valais.** — A Conthey, à la suite d'une dispute de famille, un individu a frappé mortellement son gendre de plusieurs coups de couteau.

## ÉTRANGER

**La guerre au Transvaal.** — Les troupes anglaises de Ladysmith, appelées d'urgence au secours d'Estcourt, ont tenté, le 20 novembre, de sortir de Ladysmith. Elles ont été empêchées par les Boers.

Un rapport du général Joubert dit qu'il a coupé la retraite aux troupes d'Estcourt qui voulaient se retirer de Pietermaritzburg et qu'il les a rejetées sur la Tagela.

3000 Boers de l'Etat libre ont bombardé Mooi-River et ont été repoussés.

Un commando boer est apparu à 30 milles à l'ouest de Pietermaritzbourg.

futaies. — Eh bien! que disais-je? reprenait l'intendant, quit-tant à son tour le moulin, qu'on pouvait laisser, sans danger, sous la surveillance d'un maître meunier.

Ce fut presque sans s'en apercevoir que Bernard atteignit l'endroit où il passait, depuis peu, une bonne partie de ses journées, site charmant où l'on dominait Beauregard, à deux pas, sur le versant de la colline dont les dernières ondulations allaient se perdre là-bas, dans la plaine, vers le village de Châtenay. Mais, ô surprise! aujourd'hui sa place favorite est déjà occupée. Il croit au moins distinguer une forme indécise, vaporeuse, comme la silhouette vague d'une personne absorbée dans une contemplation muette. Attiré par une force irrésistible, Bernard s'avance, s'approche; à peine retient-il sa respiration saccadée, haletante; ses genoux tremblent légèrement sous l'émotion qui lui fonette le sang; son cœur se dilate; il veut voir, voir cette femme qu'il reconnaît, qu'il aime déjà passion-nément, dont le nom retentit toujours à ses oreilles, le jour, la nuit, dont la beauté séduisante le poursuit, ne lui laissant plus qu'un seul désir : l'aimer éternellement. C'était bien elle, Valentine Andrys.

A force d'observations, de persévérance et guidée un pen par cette seconde vue que possèdent les femmes en général, mais celles de la complexion de Valentine en particulier, cette dernière avait fini par découvrir les excursions fréquentes de Bernard dans les environs. Elle comprit intuitivement cette timidité farouche qui retenait ce jeune homme éloigné d'elle; un éclair de triomphe brilla dans ses prunelles sombres. Elle se sentit aimée de Bernard

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 7

## Le Meunier de Valfonds

PAR G. DUCÉUR

Irrésolu, l'esprit tourmenté, des sentiments divers, opposés, s'emparant tour à tour de ses facultés, Bernard ne savait s'il devait donner suite à l'invitation des dames Andrys. Et, s'il se rendait à Beauregard, comment s'y comporterait-il? Chercherait-il à se faire aimer de Valentine? Car il sentait bien qu'il ne pourrait pas résister aux flammes qui se dégagèrent de ces yeux verts qu'il avait trop admirés dans le bois de Valfonds, le jour de l'orage. Ah! vraiment, s'il devait en être ainsi, ce serait une étrange manière d'obéir aux volontés suprêmes du vieux Marcel, dont il lui semblait entendre la voix grave lui répéter, d'un ton attristé, ces paroles qui renfermaient toute une existence que, huit jours plus tôt, il trouvait pleine de lumière : « La dette du père ne doit-elle pas être payée par le fils? »

Et, à cette pensée qui lui venait d'outre-tombe, Bernard retourrait brusquement sur ses pas et rentrait au moulin. Car, notre meunier dirigeait désormais toutes ses promenades du côté de Beauregard, situé à une lieue de Valfonds, là où habitait Valentine, l'objet constant de ses rêveries, de ses préoccupations. Quelquefois le bruit

Les Hollandais du Natal font cause commune avec les Boers.

On assure qu'un soulèvement général est imminent à la colonie du Natal.

Les Boers de la colonie qui habitent les territoires annexés à la République font cause commune avec les Boers du Transvaal et de l'Etat libre d'Orange.

Deux députés hollandais au parlement du Cap ont pris parti pour les Boers et se sont engagés dans leurs troupes. De nombreux Afrikanders se joignent aux Boers.

**France.** — La Chambre des mises en accusation a prononcé le renvoi de M. Urbain Gohier et du gérant de l'*Aurore* devant la cour d'assises pour outrages à l'armée et excitation des soldats à la désobéissance.

— Le conseil des ministres a décidé de prendre des mesures pour empêcher l'exode des grévistes d'Audincourt sur Paris. La cavalerie garde les routes et a reçu l'ordre d'arrêter le mouvement en avant. Les troupes de Belfort sont consignées. Le préfet a réitéré son refus de laisser passer les grévistes. Les grévistes sont au nombre d'un millier, ayant à leur tête l'agitateur socialiste Quilici et la citoyenne Sorgue. Ils ont chacun une musette avec des provisions de route. La colonne est précédée de 100 cyclistes et suivie de trois voitures de vivres.

**Italie.** — On annonce d'Ajaccio que le bandit corse Giovanni a été tué par la gendarmerie, qui lui avait dressé une embuscade. Giovanni était âgé d'une quarantaine d'années. Il gardait la campagne depuis 1883. Il avait à son actif six assassinats, trois tentatives de meurtre, plusieurs menaces de mort et autres attentats. Giovanni marchait constamment accompagné de Tramoni, dit Bricco, et tous deux avaient à leur service une escouade de guides et d'éclaireurs. La gendarmerie le traquait depuis longtemps et, tout récemment, elle faillit le capturer sur les bords du Rizzunèse au moment où, en compagnie de Tramoni et de plusieurs guides, il se livrait bourgeoisement au plaisir de la pêche aux truites.

**Espagne.** — Le comité de l'association des bouchers de Madrid avise le maire qu'il est presque impossible de se procurer du bétail de boucherie, à la suite des achats faits par les Anglais pour la campagne contre les Boers. Les prix ont haussé d'une manière extraordinaire. Le gouvernement continue à interdire l'exportation des céréales.

**Allemagne.** — Le Reichstag allemand n'a fait qu'une bouchée du fameux projet de gouvernement contre le droit de coalition et de grève. Le renvoi à une commission a été repoussé et le projet lui-même rejeté par tous les partis, sauf la droite.

Quand Guillaume II proposait sa loi sur la protection du travail en temps de grève, il annonçait qu'il fallait qu'elle passât, sinon il dissoudrait le Reichstag. Cette menace de revoir leurs électeurs n'a pas effrayé les députés, et aujourd'hui que ces hardis bûcherons ont couché l'arbre à terre, Guillaume II renonce à les punir de leurs méfaits.

La dissolution du Reichstag ne se produirait que si cette assemblée refusait de voter le milliard pour l'augmentation de la flotte. Moyennant ce vote, l'empereur consent à ne se souvenir de rien d'autre.

Son plan lui parut facilement réalisable. Et si un sentiment réciproque ne la poussa point au-devant de l'héritier de Valfonde, elle fut déjà entraînée à faire les premiers pas au souvenir de la beauté et de l'or du mennier.

Il fallait donc introduire l'ennemi dans la place, mais si doucement, si naturellement que lui-même ne devait pas se douter de cette ruse de guerre. Valentine, pour obtenir ce premier succès, vint s'asseoir à l'endroit où Bernard ne tarda pas à paraître.

Le jeune mennier, étourdi de la présence de Valentine, veut fuir; l'ombre de son père, de ce père qu'il a tant aimé, lui murmura un nom: Julie Banval; la raison lui conseilla d'éviter cette nouvelle rencontre qui décidera peut-être de sa vie. Mais, fatalité! son pied, inhabile en cet instant, marche imprudemment sur une branche qui se brise avec un craquement sec. Valentine se retourne et, reconnaissant Bernard qui rongeait, jette un cri de surprise, feinte ou réelle. Bon gré mal gré, comme avec une irritation dans le regard, notre mennier comprend qu'il est trop tard pour échapper à l'influence que cette jeune fille exerce sur lui; toutefois, il essaie encore, mais bien faiblement, d'esquiver la conversation en balbutiant ces mots: — Je... vous... dérange, n'est-ce pas? mademoiselle.

— Monsieur Durand! Ce que vous me dites là n'est pas gentil! Vous? me dérangez? Jamais! Mais vous n'y pensez pas! C'est une rencontre, que le hasard amène très à propos; car je crois que, sans circonstance fortuite, ma mère et moi nous n'eussions jamais eu le plaisir de vous voir à Bearegard.

**Autriche-Hongrie.** — Une tempête sur l'Adriatique a ravagé le port, la ville et les environs de Fiume. La circulation des véhicules dans les rues est difficile à cause du grand nombre de tuiles et de cheminées encombrant les voies publiques. On signale un grand nombre de personnes blessées par la chute de briques ou de tuiles. Les dégâts se chiffrent par plusieurs centaines de mille francs. Une violente bourrasque de neige a sévi dans les montagnes avoisinantes.

**Russie.** — Dix paysans russes se sont noyés dans le Volga, qu'ils avaient imprudemment entrepris de traverser dans une embarcation délabrée; cette embarcation, trop violemment secouée par les vagues d'un jour de tempête, s'est partagée en deux morceaux, que le courant a aussitôt emportés au loin avec les cadavres des victimes.

**Angleterre.** — Un grand banquet a eu lieu dans la soirée de mardi, en l'honneur des souverains allemands. La reine avait à sa droite l'empereur, à sa gauche le duc Connaught; le prince de Galles, placé en face, avait à sa droite l'impératrice et à sa gauche la marquise de Lorne, fille de la reine Victoria. De nombreux princes et princesses, plusieurs ambassadeurs, parmi lesquels ceux de Russie, de France, d'Italie, d'Autriche et des Etat Unis, assistaient au banquet. Le prince de Galles, au nom de la reine, a porté la santé de l'empereur Guillaume et de l'impératrice. Guillaume II a levé son verre en disant simplement: « A la reine, au prince de Galles. » Il a porté ensuite un toast à l'impératrice Frédéric. Aucun discours n'a été prononcé. Une brillante réception a suivi le banquet.

— Les journaux de Londres publient une lettre de la reine d'Angleterre au ministre de la guerre. Dans cette lettre, Sa Majesté dit qu'elle veut faire un petit cadeau à chacun des vaillants soldats qui servent dans l'armée d'Afrique. Ce cadeau consistait en une boîte de chocolat.

**Colombie.** — Les troupes gouvernementales de Colombie ont battu les insurgés en leur tuant un millier d'hommes. L'insurrection est considérée comme terminée par ce coup d'éclat.

CANTON DE FRIBOURG

**Grand Conseil.** — Le Grand Conseil a repris et terminé mercredi matin la discussion par articles de la loi sur les conseils de prud'hommes. Il a renvoyé au Conseil d'Etat une motion de M. Montenach proposant le vote d'un crédit destiné à l'acquisition des objets que notre canton fournit pour l'ameublement des chalets du Village suisse, objets exposés à la Grenette. Puis le Grand Conseil a abordé la discussion du projet de loi sur l'assurance obligatoire contre la mortalité de l'espèce bovine.

Lecture a aussi été donnée d'un message et d'un projet de décret tendant à accorder aux communes de Charmey, Broc, Gruyères et Estavannens un subside de 10,000 fr. pour la correction du chemin communal de la vallée du Motélon, entre le pont de Mossoz et le pont du Pagnialet.

A été lu encore un message exposant les avantages du nouveau contrat conclu avec les salines pour la fourniture du sel au canton de Fribourg. Le bénéfice sera d'environ 25,000 fr. par an sur le contrat actuel.

Les joues colorées, le front en feu, les yeux à demi baissés, Bernard ressemblait assez bien à une statue du trouble, tant la cordialité franche et les reproches déguisés que contenait la réponse de Valentine le rendaient confus.

Valentine, qui remarqua son embarras, s'expliqua parfaitement la nature des pensées qui faisaient pencher le front du jeune homme.

— Monsieur Durand, vous ne venez donc plus à Bearegard depuis que nous y sommes? fit-elle d'un air enjoué et comme sans malice.

— Bien au contraire! répliqua vivement ce beau garçon, qui ne savait pas dissimuler encore. Cette contrée est si belle.

L'exclamation imprudente de Bernard sembla ne pas étonner beaucoup Valentine, qui reprit aussitôt, d'un ton rêveur:

— Oni, ce pays est splendide: ce n'est pas sans de bonnes raisons qu'on a appelé ce lieu-ci Bearegard.

Mais, ajouta-t-elle, monsieur Durand, sans doute que vous désirez aussi saluer ma mère? Elle esera si contente de vous revoir. Chaque jour, elle s'étonnait de votre silence et croyait que peut-être nous vous avions causé quelque peine. Ce serait bien à notre issue, soyez-en persuadé!

— Mademoiselle! ne m'accablez pas de reproches: je reconnais ma faute. Mais je craignais, en me présentant chez vous les premiers jours de vous paraître trop importun!

— Vos visites seraient pour nous des heures de fête! Dans cette vallée, on en reçoit si peu et le temps est quelquefois si long.

Hier matin, l'entrée en matière du projet de loi concernant l'assurance obligatoire du bétail a été votée à l'unanimité moins deux voix.

Le Grand Conseil a abordé ensuite les seconds débats sur la loi concernant les valeurs à lots.

**Assurance contre la grêle.** — Il y a eu, en 1899, dans le canton de Fribourg, 1704 assurances, pour un capital de 1,950,310 fr. L'Etat a subventionné l'assurance pour une somme de 8465 fr. 97, représentant le 15% du montant des primes payées.

En 1898, il y avait 1845 assurés pour un capital de 2,183,000 fr. Le subside de l'Etat était de 7%, avec un crédit de 6000 fr. Cette année-ci, le crédit était de 10,000 fr.

Comme on le voit, à l'augmentation de subvention a correspondu une diminution de l'assurance. Le sacrifice supplémentaire réclamé à l'Etat n'a donc pas répondu aux prévisions des motionnaires.

**Société cantonale fribourgeoise des tambours.** — Les membres de la Société sont convoqués pour dimanche 26 novembre 1899, à 9 heures du matin, pour la ville de Fribourg, et à 2 heures après-midi pour le reste du canton, à la Halle de gymnastique (Grand Places), pour prendre part au concours annuel organisé par la Société.

Le port de l'uniforme est autorisé par la direction de la Guerre.

C'est la première fois qu'un concours de ce genre est organisé dans un canton romand. Aussi de nombreux prix récompenseront les membres qui se présenteront au concours. Les amis de la Société, qui voudraient encourager ce premier concours par un prix, peuvent le faire parvenir au président, M. César Wirkler, menuisier, rue du Lycée, n° 1.

Nous engageons les tambours fribourgeois qui ne font pas encore partie de la Société à s'en faire recevoir et à venir dimanche prochain concourir.

LE COMITÉ.

**Pommes de terre.** — Un agriculteur d'Aumont a récolté 19,500 kg. de pommes de terre dans un champ de 511 perches (46 ares). A 4 fr. par 100 kg., c'est un rendement de 600 fr. par pose.

**Mort subite.** — On a trouvé mort, mardi soir, dans l'écurie d'une auberge de Prez-vers-Siviriez, un vieillard de 70 ans, originaire de cet endroit. Pris de boisson, il s'était laissé tomber dans cette écurie et l'on croit qu'il aura été étouffé par son énorme goître.

**Vol de moutons.** — Un brave agriculteur du Châtelard a eu lundi matin une bien désagréable surprise. En se rendant à l'étable, pour donner les soins au bétail, il constata la disparition de six moutons. A considérer les circonstances dans lesquelles le vol a été commis, on peut conclure que les auteurs connaissaient l'état des lieux. Espérons que la police mettra la main sur ces audacieux filous.

GRUYÈRE

**Sainte-Cécile.** — Les sociétés philharmoniques de Bulle offriront demain, samedi, 25 novembre.

— Mais venez, ma mère est au salon.

Si vous permettez, je vous indique le chemin.

Et, d'un mouvement gracieux, elle s'engagea dans un sentier étroit, lequel descendait en ligne droite vers l'habitation des Andrys, suivie à deux pas de Bernard dont les joues s'empourpraient sous les caresses de la brise et sous l'empire de l'émotion pleins de volupté qui le dominait. La taille de Mlle Andrys, qu'une robe blanche, de coupe simple, serrait étroitement, déconnaissait sa silhouette sur le paysage de fenilles vertes qui les enveloppait, comme une marguerite tranchée sur les tapis d'herbes à l'époque de la floraison. Le regard du jeune homme caressait cette oreille mignonne, conque de chair nacrée sous une torsade d'ébène, étudiait les lignes blanches qui venaient ce cou blanc, où s'arrêtaient de légers frissons bruns; ou bien s'attachait à deux pieds finement cambrés qui frappaient en cadence le sol gazonné.

Que d'émotions enivrantes troublaient le cœur de Bernard, qui avait peine à démêler ses impressions au milieu de cette atmosphère saturée de désirs et de sensations désireuses! Lui seul pourrait tailler la plume capable d'écrire tout ce qu'il éprouvait en accompagnant Valentine qui, d'un pas alerte, entre à présent à Bearegard où, si vous le voulez bien, lecteur, nous la suivrons aussi avec Bernard.

(A suivre.)

bre, la soirée musiciens passifs et honnêtement honorer cette gramme étant parité cette année.

**Le tour du monde.** — Le marcheur et explorateur est arrivé hier soir à l'hôtel des Alpes ce soir, à 8 heures, d'après le prix des places de 50 cent. les secondes.

**Vétérans.** — a été fêté dimanche réunion de vétéransidée par M. le capitaine. Le président a connaissance de 8 mortuaire, il y avait nonce comme décès.

— Halte-là! c'est mon fils que cidentellement. Les journaux de M. Jean Zaugg de Berne d'intéressant combat de Bertigny.

CHRONIQUE

La vente des cours sont irréguliers à 17 et 18 fr. on constate une baisse sur les farines.

La vente des vic facile et le marché térieur, reste très cher sur tous les élevés pour les châtantes, paraît-il.

Le fruit, pomme cher sur tous les élevés pour les châtantes, paraît-il.

Le marché du blé se présente act conditions qui inq

MISES P

Pour cause de décès, le 25 novembre courant, à 10 heures, à Paludrière Bulle, vendra en mises publiques 15 paires de bœufs dont 4 génisses et 5 veaux, 15 vaches, 15 moutons dont une portée de 4 agneaux.

Le mardi 28, à 10 heures, pour la vente de 8 chars à faener, 1 char à faucheuse, 1 char à bœufs, 1 petit char, 1 caisse à outils, 25 clochettes, 2 chaudières, quantité d'objets trop

Mises P

Le 25 novembre, à 10 heures, à Paludrière Bulle, vendra en mises publiques 15 paires de bœufs dont 4 génisses et 5 veaux, 15 vaches, 15 moutons dont une portée de 4 agneaux.

Le mardi 28, à 10 heures, pour la vente de 8 chars à faener, 1 char à faucheuse, 1 char à bœufs, 1 petit char, 1 caisse à outils, 25 clochettes, 2 chaudières, quantité d'objets trop

Le 25 novembre, à 10 heures, à Paludrière Bulle, vendra en mises publiques 15 paires de bœufs dont 4 génisses et 5 veaux, 15 vaches, 15 moutons dont une portée de 4 agneaux.

Le mardi 28, à 10 heures, pour la vente de 8 chars à faener, 1 char à faucheuse, 1 char à bœufs, 1 petit char, 1 caisse à outils, 25 clochettes, 2 chaudières, quantité d'objets trop

Le 25 novembre, à 10 heures, à Paludrière Bulle, vendra en mises publiques 15 paires de bœufs dont 4 génisses et 5 veaux, 15 vaches, 15 moutons dont une portée de 4 agneaux.

Le mardi 28, à 10 heures, pour la vente de 8 chars à faener, 1 char à faucheuse, 1 char à bœufs, 1 petit char, 1 caisse à outils, 25 clochettes, 2 chaudières, quantité d'objets trop

Le 25 novembre, à 10 heures, à Paludrière Bulle, vendra en mises publiques 15 paires de bœufs dont 4 génisses et 5 veaux, 15 vaches, 15 moutons dont une portée de 4 agneaux.

Le mardi 28, à 10 heures, pour la vente de 8 chars à faener, 1 char à faucheuse, 1 char à bœufs, 1 petit char, 1 caisse à outils, 25 clochettes, 2 chaudières, quantité d'objets trop

Le 25 novembre, à 10 heures, à Paludrière Bulle, vendra en mises publiques 15 paires de bœufs dont 4 génisses et 5 veaux, 15 vaches, 15 moutons dont une portée de 4 agneaux.

Le mardi 28, à 10 heures, pour la vente de 8 chars à faener, 1 char à faucheuse, 1 char à bœufs, 1 petit char, 1 caisse à outils, 25 clochettes, 2 chaudières, quantité d'objets trop

Le 25 novembre, à 10 heures, à Paludrière Bulle, vendra en mises publiques 15 paires de bœufs dont 4 génisses et 5 veaux, 15 vaches, 15 moutons dont une portée de 4 agneaux.

Le mardi 28, à 10 heures, pour la vente de 8 chars à faener, 1 char à faucheuse, 1 char à bœufs, 1 petit char, 1 caisse à outils, 25 clochettes, 2 chaudières, quantité d'objets trop

Le 25 novembre, à 10 heures, à Paludrière Bulle, vendra en mises publiques 15 paires de bœufs dont 4 génisses et 5 veaux, 15 vaches, 15 moutons dont une portée de 4 agneaux.

Le mardi 28, à 10 heures, pour la vente de 8 chars à faener, 1 char à faucheuse, 1 char à bœufs, 1 petit char, 1 caisse à outils, 25 clochettes, 2 chaudières, quantité d'objets trop

matière du projet de loi gatoire du bétail a été de deux voix. dé ensuite les seconds les valeurs à lots.

**grêle.** — Il y a eu, Fribourg, 1704 assu- 1,950,310 fr. L'Etat a pour une somme de 15% du montant des

assurés pour un capi- side de l'Etat était de 0 fr. Cette année-ci, le

gmentation de subven- tion de l'assurance. e réclamé à l'Etat n'a sions des motionnaires.

**Fribourgeoise des** res de la Société sont 26 novembre 1899, à ville de Fribourg, et à e reste du canton, à la d'Places), pour pren- el organisé par la So-

autorisé par la direc-

an concours de ce genre ton romand. Aussi de ont les membres qui s. Les amis de la So- rager ce premier con- t le faire parvenir au er, menuisier, rue du

bours fribourgeois qui e la Société à s'en faire e prochain concourir.

LE COMITÉ. — Un agriculteur d'Au- de pommes de terre ches (46 ares). A 4 fr. ement de 600 fr. par

a trouvé mort, mardi berge de Prez-vers-Si- ans, originaire de cet s'était laissé tomber it qu'il aura été étouffé

Un brave agriculteur tin une bien désagréa- à l'étable, pour donner ata la disparition de six circonstances dans les- on peut conclure que tat des lieux. Espérons ain sur ces audacieux

ER E

s sociétés philharmoni- aino, samedi, 25 novem-

an salon. adique le chemin. x, elle s'engagea dans un t en ligne droite vers l'ha- ux pas de Bernard dont les s caresses de la brise et e de volupté qui le domi- s, qu'une robe blanche, de nt, découpa sa silhouette rtes qui les enveloppait, e sur les tapis d'herbes à ard du jeune homme cares- onque de chair nacrée sous étaient de légers frisons deux pieds finement cam- le sol gazonné.

roublaient le cœur de Ber- ses impressions au milieu de désirs et de sensations tailler la plume capable t en accompagnant Valen- tre à présent à Beauregard eur, nous la suivrons aussi

(A suivre.)

bre, la soirée musicale traditionnelle à leurs mem- bres passifs et honoraires. Ces derniers voudront bien honorer cette fête de leur présence, le pro- gramme étant particulièrement intéressant et varié cette année. (Communiqué.)

**Le tour du monde à pied.** — Le célèbre marcheur et explorateur Beresford Greathed est arrivé hier soir en notre ville et est descendu à l'hôtel des Alpes où il donnera une conférence ce soir, à 8 heures, dans la grande salle. Le prix des places est de 1 fr. les premières et 50 cent. les secondes.

**Vétérans.** — L'anniversaire du Sonderbund a été fêté dimanche 19 courant, à Berne, par une réunion de vétérans au nombre d'environ 90, présidée par M. le capitaine Kohler.

Le président a eu, depuis la dernière réunion, connaissance de 8 décès de vétérans. Sur la liste mortuaire, il y avait une petite erreur : On annonce comme décédé le père Zaugg, sergent-major. — Halte-là! répliqua celui-ci, je suis présent, c'est mon fils que j'ai eu le malheur de perdre accidentellement.

Les journaux bernois nous rapportent, en outre, que M. Jean Zaugg, à Bulle, a fait à l'assemblée de Berne d'intéressantes communications sur le combat de Bertigny.

**CHRONIQUE AGRICOLE**

La vente des blés et farines est difficile. Les cours sont irréguliers et bas. Les 100 kg. sont offerts à 17 et 18 fr. 50. Sur les marchés français, on constate une baisse de 50 centimes par balle sur les farines.

La vente des vins nouveaux est toujours très difficile et le marché intérieur, comme le marché extérieur, reste très calme.

Le fruit, pommes et poires en particulier, reste cher sur tous les marchés. Le cours est moins élevé pour les châtaignes et les noix, assez abondantes, paraît-il.

**Le marché du blé en France.** — Le marché du blé se présente actuellement en France dans des conditions qui inquiètent fort les producteurs. De

pays importateur qu'elle était il y a plusieurs années, la France, grâce au développement de la culture et aux droits protecteurs, en est venue à produire au delà de ses propres besoins. Dès lors, les droits d'entrée ne jouent plus, et le blé, à la faveur des bonnes récoltes de ces dernières années, est revenu au prix de 18 fr., sinon même au-dessous.

Pour dégager le marché, dit le journal *l'Engrais*, il faudrait exporter 10 millions de quintaux à bref délai. Et il demande aux Chambres de consacrer une trentaine de millions à faciliter cette exportation au moyen de primes de sortie, de 3 à 4 fr. par quintal.

Notons encore cette conclusion, qui promet de laborieuses transactions lors du renouvellement des traités de commerce : le véritable remède (pour l'agriculture française) est de fortifier les tarifs douaniers pour tous les produits agricoles autres que le blé. « Notre marché, ajoute le même auteur, n'aura d'assiette que si nous cherchons à refouler tous les produits qui nous viennent de l'étranger et prenons la place que nous pourrions leur substituer. »

**VARIETES**

**La tour Eiffel éclipse.** — La fameuse tour Eiffel de 300 mètres de hauteur aura encore les honneurs de l'Exposition de 1900; mais sa gloire va pâlir devant la tour de 500 mètres (un fût métallique encastré dans le sol) qui va se dresser, déclare la *Science française*, sur la butte Montmartre et qui présente sur sa devancière une nouveauté que les plus hardis ingénieurs ont hésité à affronter jusqu'ici : elle supportera, en effet, à son sommet, un phare colossal alimenté à l'acétylène et d'un pouvoir éclairant de 200,000 bougies. Placé à 600 mètres au-dessus de Paris, ce phare pourra éclairer un espace de 1800 mètres de diamètre, soit une surface de 2,500,000 mètres carrés. Cette tour ne coûtera pas moins de 3 millions de francs.

**Rose mortelle.** — Il est écrit que la science nous ravira nos dernières et plus chères illusions. Voici que les dernières investigations d'un savant bactériologiste viennent d'établir que les fleurs en général, et la rose en particulier, contiennent un microbe qui rend le parfum dangereux.

Analysant avec toutes les précautions de la science pastorienne les poussières des fleurs cueillies aux environs de Rio-de-Janeiro, M. Freire vient de constater que la molle alcôve de la rose — variété Rothschild — berce un bacille spécial, un *Leptothrix* que son pullulement habituel dans les eaux stagnantes rend tout au moins suspect. La rose n'est pas seule dans ce cas, et le cœur de la fleur du pêcher et de la fleur du cardinal se trouve souillé par les différentes variétés du microbe de la suppuration.

Voilà donc, de par l'ubiquité des microbes tout puissants, un grave soupçon qui désormais va planer sur les pauvres fleurs.

**NOUVELLES A LA MAIN**

Harry Cower, qui fait son tour de France en automobile, s'arrête à l'heure du déjeuner dans une auberge de grand'route. Comme il est frugal — et pressé — il se contente d'engloutir rapidement une omelette.

— Combien vous dois-je? s'inquiète-t-il ensuite auprès de l'aubergiste.

— Six francs, mon bon monsieur...

— Six francs!... les œufs sont donc bien rares ici?

— Non, monsieur, ce sont les clients.

Le comte de X... est allé à un pèlerinage. La lettre qu'il a écrite à sa femme est on ne peut plus édifiante. Qu'on en juge par ces deux premières lignes :

« Ma chère amie,

» Je t'écris, un cierge dans une main et un cha- pelet dans l'autre... »

A rapprocher de cette phrase ébouriffante d'un romancier mort en 1870 :

« Le notaire se promenait dans son jardin, les mains derrière le dos, en lisant son journal. »

**Pour 9 francs**

**6 mètres drap de dame pure laine,**

grande largeur, dans les nuances haute nouveauté. — Echantillons franco. Gravures gratis. Grand choix en draperie hommes et tissus pour dames dans tous les prix.

Waarenhaus v. F. JELMOLI A.-G., Zurich

**MISES PUBLIQUES**

Pour cause de décès, le **lundi 27 novembre** courant, dès les 10 heures du matin, à **Palud rière Bulle**, Mme Mariette Pipez vendra en mises publiques : 18 mètres-vaches dont 15 prêtes au veau, ainsi que 5 taures, 4 génisses et 5 veaux, tout pie noir, 2 juments dont une portante et 1 âne.

Le **mardi 28**, soit le lendemain, dès la même heure, les mises seront continuées pour la vente de tout le chédail, soit de 8 chars à faucher, 1 char à banc, 1 traîneau, 1 faucheuse, 1 charrue, 2 herse, 1 charrette, 1 petit char, 1 caisse et 1 pompe à purin, 25 clochettes, 2 chaudières, ainsi qu'une quantité d'objets trop longs à détailler.

**Mises de bois.**

**Lundi 27 novembre**, la commune de **Marsens** vendra en mises publiques un grand nombre de numéros de beaux bois de commerce de toutes dimensions. Rendez-vous des miseurs à 9 1/2 heures, à l'auberge dudit lieu. Par ordre : Le Secrétaire communal.

**Mises de bois.**

**Mardi 28 novembre** prochain, la commune de **Botterens** vendra en mises publiques une cinquantaine de numéros de bois sur pied, propre à billes, billons et bois de construction. Le même jour, dès 2 heures, la commune de **Villarbeney** vendra en mises une quarantaine de numéros de bois sur pied propre à billon et bois de construction. Rendez-vous des miseurs au domicile de M. le syndic, à 9 heures du matin. Par ordre : Le Secrétaire communal.

**Reconstruction de la grange de Palud.**

MM. les entrepreneurs en maçonnerie, charpenterie, couverture, granit, ferblanterie et serrurerie sont avisés que le cahier des charges, plans et métrés seront à leur disposition dès **lundi 27 courant** à **samedi 2 décembre** prochain, de 1 à 4 heures du jour, jeudi excepté, en l'Etude du soussigné, où les soumissions devront être déposées, sous pli fermé, d'ici au 3 décembre prochain.

Notaire Dupré.

**VENTE**

par soumission de **52 arbres**, sapins et foyards, sis sur la montagne du Montgeron, rière Gruyères.

La visite de ces bois est fixée aux **28 et 29 novembre**; rendez-vous des amateurs au chalet à 9 heures du matin. Les conditions de cette vente sont à la disposition des amateurs en l'Etude du soussigné, où les offres devront être déposées d'ici au 2 décembre prochain. Notaire Dupré.

**Montagne.**

On demande à louer une bonne montagne pour estiver de 30 à 50 génisses. S'adresser à l'hôtel de l'Écu, à Bulle.

**Couverture de cheval perdue**, vendredi 17 novembre, entre Vanluz et Bulle. La rapporter contre récompense à M. THOMET, voiturier, au Lion-d'Or, Bulle.

**Excellente choucroute**

et compote aux raves chez **Jean Zaugg**, maison Saudan, maréchal, à Bulle.

**Bon établissement**

à remettre. Entrés à volonté. Pen de reprise. S'adresser à l'agence Haassenstein & Vogler, à Bulle.

**Dimanche 26 novembre :**

**CONCERT**

donné par la **Fanfare de Vuisternens-en-Ogoz** à la Maison de Ville de Riaz. Invitation cordiale. VINCENT OLERC

**Dimanche 26 novembre :**  
**Cassée**  
à l'auberge d'Echarlens.  
Invitation cordiale.  
DAFFLON, aubergiste

**Dimanche 26 novembre :**  
**CASSÉE**  
à l'auberge de la Croix-Blanche, à VUADENS  
Invitation cordiale.  
CURTY, aubergiste.

**Cassée**  
à l'auberge de Villarvolard  
**Dimanche 26 novembre.**  
PICCAND, aubergiste.

**Cassée**  
à l'auberge de Gumefens  
**Dimanche 26 novembre.**  
Invitation cordiale.  
CLERC, aubergiste.

**Cassée**  
**Dimanche 26 novembre**  
à l'Hotel de Ville de Gruyères.  
Invitation cordiale.  
JULES BERTIN

**Cassée**  
**Dimanche 3 décembre**  
à l'auberge de Marsens.  
O. CORBOZ, tenancier.

**Dimanche 3 décembre :**

**CASSÉE**

au restaurant de Saussivue.  
**Bonne musique.**  
Invitation cordiale.  
LOUIS BUCHS

**Dimanche 3 décembre :**

**Cassée et concert**

donné par la **Musique de Broc** à l'auberge des Montagnards, **BROC**  
Invitation cordiale.  
JORAND, tenancier.

**CHOUCROUTE et Mont-Dor**

au café de la Fleur-de-Lis, Bulle.

Une personne tranquille désire louer une **chambre chauffable**, meublée ou non. S'adresser à l'agence Haassenstein & Vogler, à Bulle.

**J'envoie :**

5 kg. café Santos vert	Fr. 4 50
5 » » Campinas choisi, 5.—	5,50 et 6,50
5 » » fines perles	7,50
5 » » Java Libéria	7,50
5 » » Libéria Perles	8.—
5 » » fines perles Costa Ricca	8,50
5 » raisins prima	2 50 et 3.—
5 » noix nouvelles prima	3.—
5 » cerises séchées prima	4.—
10 » quartiers de poires séchés	3,70
10 » » douces séchés	4,70
10 » fines poires printanières	6,20
10 » jo is quartiers de pommes douces	8,20
10 » nouvelles châtaignes séchées	3,20

Ferdinand Staub, Baar (cant. Zoug).

A L'IMPRIMERIE DE « LA GRUYÈRE » A BULLE :  
**Factures, ENVELOPPES COMMERCIALES**

Demandez les  
Potages à la minute

**MAGGI**

Pois, Riz-Julienne, Tapioca-Julienne, Parmentier, St-Germain, Orge, Blé-Vert, Roussi, etc., ch. z.

Mme Elise Rimc-Pipoz épicerie, Charmey.

Beau choix de cartes de visite  
à l'imprimerie de la Gruyère.

## Auberge à vendre.

M. Calixte Schmidt exposera à vendre en mises publiques, **lundi 18 décembre** prochain, à 1 1/2 heure après midi,

la pinte de l'Union fédérale,

à la **Ferrerie de Semales**, avec ses dépendances : grange, écurie, remise et abri, forge séparée et environ 10 poses de bon terrain. Fontaine devant la maison. Situation excellente près de la verrerie et des routes de la Haute-Valais. Clientèle assurée. Prix moitié comptant. Une partie des meubles et tout le matériel de la forge à vendre. L'entrée en jouissance pourra avoir lieu immédiatement.

Les mises auront lieu à la pinte. Pour renseignements, s'adresser au propriétaire ou à M. V. Genoud, notaire, à Châtel-St-Denis.

## La Caisse hypothécaire DU CANTON DE FRIBOURG

émet jusqu'à nouvel avis, contre versement en espèces, des **cédules à quatre et quart pour cent** d'intérêt annuel, placement consenti pour trois ans et dégageable ensuite pour remboursement dans six mois.

## Café des Grand'Places FRIBOURG

Grande salle pour assemblées, sociétés, bals, etc.  
Consommations de choix.

Charles DESPOND  
anciennement au Lion-d'Or, Bulle.

TÉLÉPHONE

TÉLÉPHONE

Toute personne qui désire acheter des

## Etoffes pour dames

pour la saison d'automne et d'hiver à des prix avantageux ne manque pas de demander la nouvelle collection d'échantillons de

**Max WIRTH, Zurich, Limmatquai 52.**

Maison spéciale pour la vente d'étoffes pour dames, étoffes en fil et en coton. Expédition de toute sorte d'étoffes. — Gravures gratis.

## Force motrice.

La Société électrique de Bulle, afin d'utiliser la force qu'elle possède encore à Charmey, serait disposée à installer de nouvelles machines et une ligne indépendante de la lumière, destinées exclusivement à fournir la force motrice à l'industrie. Afin de pouvoir apprécier l'importance de cette distribution, elle invite les industriels de la contrée à lui faire connaître s'ils seraient intentionnés d'installer des moteurs électriques et pour quelle force. Des conditions avantageuses pour le prix d'abonnement seront offertes pour le cas où le nombre des inscriptions atteindra une certaine importance.

L'Administration.

## Maréchal.

Joseph MEUWLY

Diplôme de 1<sup>re</sup> classe en 1899

vient de s'établir à **Epagny**, ancienne forge Dey.

Se recommande à l'honorable public.

## Agence suisse de placements A. MEHR-RIDOUX

52 rue de Lausanne, FRIBOURG (Suisse),  
**place** : des cuisinières et cordon bleu, sommelières, filles de chambre, ménage et magasin, nourrices, bonnes d'enfants, lingères, cochers-jardiniers, hommes de peine, vachers, charretiers, employés de campagne des deux sexes, etc., etc.

**Bureau spécial** pour placements à toute époque de vachers, fromagers et gens de ferme, ainsi que personnel d'hôtels, maisons bourgeoises, etc.,

pour Suisse et France.

Joindre 20 centimes timbre poste pour réponse.

## A VENDRE

Un **char de travail**, en fer. S'adresser à Louis DESPOND, à Vuadens.

## Pétrolia.

La meilleure friction pour combattre la chute des cheveux, les pellicules, fortifie le cuir chevelu, assouplit les cheveux.

Préparée par **A. Brun**, licencié des sciences, à Genève.  
Fr. 2.50 le flacon.

Dépôts généraux : à **Bulle**, chez M. MARGOT, coiffeur; à **Châtel Saint-Denis**, chez M. FRELICHER, etc., etc.

Que personne néglige d'acheter, contre les

## Rhumatismes

et les **refroidissements externes**. le remède **insurpassable** de Balth. Amstalden, à Sarnen. Durant 30 ans, ce remède a joui de la confiance du public. Plus de mille lettres de remerciements du pays et de l'étranger qui se demandent pourquoi n'être vus chez le fabricant.

Prix d'une dose : 1 fr. 50 Pour la maladie d'un certain temps, une double dose à 3 fr. pourrait convenir.

Dépôts : O. SUIDATER & Co, pharmaciens, à Lucerne.  
Schiossle & Forster, pharmaciens, à Soleure.

## Mélèze.

Les amateurs de beau bois mélèze en troncs ou billons en trouveront chez le soussigné. Qualité très bonne. Sur désir, franco La Tine ou Montbovon.

Je suis également vendeur de bois d'érablé et de quelques milliers de billons beaux **sapin rouge**, en grande partie articles pour menuisiers.

**Gottfried Matti fils**, marchand de bois, Châtel près Gessenay.

**Apprenties-tailleuses** sont demandées. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

5 médailles bronze, argent et or.

## S<sup>r</sup> PELLETT jeune, MORAT

Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.

Spécialité de vins du Vully et vins d'Arbois.

Vins blancs d'Espagne : 32 cent. à 35 cent. le litre.  
Vully : 45

## LA SUISSE

SOCIÉTÉ

## D'ASSURANCES SUR LA VIE

Siège social : LAUSANNE, rue du Midi 2.

Compte **40 ans** d'existence.

**La Suisse** fait tous les genres d'assurances de capitaux en cas de décès.  
**La Suisse** fait toutes les combinaisons de rentes viagères (immédiates, de survie, avec entrée en jouissance différée).  
**La Suisse** fait les assurances de dotations d'enfants et les assurances militaires de capitaux différés pour enfants.  
**La Suisse** fait des assurances populaires, 200 fr. à 2000 fr., avec ou **SANS EXAMEN** médical.  
**La Suisse** achète les rentes viagères, les usufruits et les nues-propriétés.  
**La Suisse** fait des prêts hypothécaires sans délégations, combinés ou non avec des contrats d'assurances.  
**La Suisse** offre au public, sans augmentation de primes, des assurances **ACCIDENTS** combinées avec des assurances en cas de décès.

Tarifs avantageux. Conditions libérales.

Pour prospectus et renseignements, s'adresser à M. PHILIPONA, greffier, à Bulle, agent général pour le canton de Fribourg, ou à M. COSANDEY, Alfred, représentant de commerce, à Bulle.

Pour les localités non pourvues, adresser les offres de représentation à l'agent général susmentionné.

## Usine sous le Briet,

VUADENS

Commerce de farines et sons, gros et détail.

Mais concassé, en gruau et en farine. Blés comprimés et avoine, mouture et compression à façon, ainsi que cuisson du pain.

Boulangerie, épicerie.

Scierie, commerces de bois; lattes à tuiles; liteaux de gypseurs.

Spécialité de liteaux à cadres et autres accessoires pour ruches, en bois de première qualité et dimensions exactes.

Tours pour bois et métaux. Grand assortiment de baguettes pour cadres. Encadrements grecs et ordinaires.

Verre belge et cim. n<sup>o</sup>. Pilon à os. Achat d'os et vente de poudre d'os première qualité; trituration à façon.

Les bons pectoraux

— Extrait de malt condensé avec sucre —

## KAISER

sont chaudement recommandés à tous ceux qui souffrent de la **TOUX**.

2480 certificats, notarialement validés, sont la preuve frappante de leur incontestable supériorité contre **toux, enrhouements, catarrhes et engorgements**. — Les paquets, 30 et 50 cent., chez A. GAVIN, pharmacien, Bulle; E. DAVID, pharmacien, Bulle; PORCELET, pharmacien, Estavayer; Georges SORTAZ, Vuadens.

## A louer :

Un beau logement au centre de la ville avec terrasse, eau de Charmey et lumière électrique. Si on le désire, chambre pour bureau. Entrée à volonté.

S'adresser à A. FERRER-BERTHET, Bulle.

## CARNETS pour mises de bois

à l'usage des communes  
à l'imprimerie de la Gruyère  
et chez Ch. MOREL, libraire, à Bulle.

## En 2-8 jours

les goîtres et toute grosseur au cou disparaissent; 1 flac. à fr. 2 de mon eau antigoitreuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnements et dureté d'oreilles. 1 flac. fr. 2.  
S. Fischer, méd. prat. à Grub (Appenzell Ex. E.)

## Bon piano à vendre.

S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

## A VENDRE

50 poteaux ou baches en chêne, tous équarris à la scie. S'adresser à Julien NIDEGGER, à Echtrons.



Bulle. — Emile Lenz, imp.-éditeur.



## PEUX DE L'ABONNE

Suisse... 1 an,  
... 6 mois  
Étranger... 1 an,  
... 6 mois  
payable d'avance

Prix du numéro :

On s'abonne dans  
bureaux de po

Les nou  
recevront le jour  
cembre. Ils obti  
mande, tout ce q  
cours de publicat

BULLE

## A PROP

L'enfant vient  
émoi, quel émoti  
ces, quand elle  
une manne. Un  
foyer, rayon de  
d'espérance. Le  
veille sur lui d'  
de déposer en lu  
citoyen honnête.  
vent du nécessai  
blement ce fils, l'  
et mère rivalisen  
ment, souvent su  
classe sont bien t  
pide, où il faudra  
tier ou reprenne  
neige des ans ton  
devient chancela  
s'achever bientôt  
peu de la vie, av  
hiver arrive. Leu  
soins incessants,  
effraye nullemen  
fant doit partir  
Trois ou quatre  
siens qu'à de rar  
reviendre, ce fil  
on ne s'en sépar  
Hélas! à peine e  
que des rumeurs  
comm à la plain  
parle de guerre a  
tifs? Personne n  
éclate et voilà le  
doute. La taille d  
en jour, des rides  
visage, ils descen

FRUILLET

## Le Meur

— Maman, s'écri  
qu'égayait un rayon  
tre généreux sauve  
côté de chez nous sa  
la force, presque!  
— C'est été peu  
rand, car vous savez  
venu.  
— En disant ces m  
encore l'expression,  
main blanche, aux l  
tout menuisier qu'il ét  
de respect.  
— Il est bien dist  
— Madame, répor  
site trop hâtive ne v  
— Oh! monsieur  
campagne les conven  
et quand cela vous p  
— Ma fille a raiso  
d'obligations pour ne